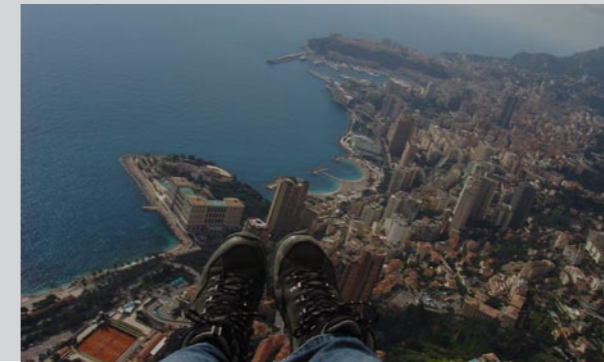


Flug in ein neues Leben

Envol vers une nouvelle vie



Rigi, Hausberg der Flugschule paraworld.ch. | Le Rigi, montagne fétiche de l'école de vol paraworld.ch. | Höhepunkt meiner Flugschulung: Stundenlanger Flug über Monaco. Grand moment de ma formation: un vol de plusieurs heures au-dessus de Monaco. | Am Übungshang in Menzingen. Sur la pente-école à Menzingen.

Ich in der Luft (Monte Lema). | Moi dans les airs (Monte Lema).

Vom Nichtflieger zum Piloten – für mich weit mehr als nur eine Flugausbildung. Das Gleitschirmfliegen hat nicht nur meinen Alltag verändert, es krepelte mein ganzes Leben um. Ein dankbarer Rückblick auf meine Ausbildungszeit.



Dave Schneider

www.schneid-AIR.ch



Nein, ich quäle euch jetzt nicht mit Reinhard Mey's Kassenschlager «Über den Wolken». Doch die Textzeilen des Refrains haben sich bei mir schon als Kind tief eingepägt. Der Drang nach Freiheit war während meiner Jugendzeit denn auch sehr ausgeprägt, und auch das fliegen lernte ich – immer wieder mal aufs Gesicht. Tatsächlich ein Gleitschirm-Brevet zu machen kam mir lange nicht in den Sinn. Irgendwie erschien mir das immer als unerreichbar, als etwas, das zwar andere können, für mich jedoch nicht in Frage kommt. Wieso genau, kann ich heute nicht mehr erklären.

Am Anfang der Flugkarriere stand, wie so oft, ein Entscheid. Dieser zog sich allerdings lange hinaus. Als ich vor zehn Jahren den ersten Fallschirmsprung wagte, war klar, dass ich fliegen muss, auf welche Art auch immer. Ein paar Jahre und Sprünge später kristallisierte sich heraus, dass mir das ruhige Gleiten am offenen Schirm besser gefällt als der reine Adrenalinkick im freien Fall. Damit war klar: Ich werde Gleitschirmfliegen. Es dauerte aber nochmals einige Jahre, bis ich mich endlich – dank der Initiative meiner beiden Brüder – bei einer Gleitschirmschule anmeldete. Die Wahl fiel auf die Stadtzürcher Schule paraworld.ch. Ein willkürlicher Entscheid, der sich schnell als Volltreffer herausstellte.

Irres Gefühl

Nun war er vollbracht, der so wichtige erste Schritt. Was schon lange in mir schlummerte, durch meine Unentschlossenheit immer wieder in den Hintergrund gedrängt, wurde von heute auf morgen freigelegt. Das Gleitschirmfliegen entwickelte sich zur wichtigsten Sache der Gegenwart, zum alles bestimmenden Thema. So standen wir also am folgenden Wochenende neugierig am Übungshang, meine zwei Brüder, meine Schwägerin, meine Freundin und ich, alle bis in die Zehenspitze gespannt und bereit für das Neue. Bald schon die ersten Selbstzweifel: Diese Leinen werde ich niemals alleine

Le chemin du piéton au pilote fut, pour moi, plus qu'une formation au vol. Le parapente n'a pas seulement transformé mon quotidien, il a bouleversé toute ma vie. Je reviens donc avec plaisir sur mon temps de formation.

Non, je ne vais vous torturer en vous chantant ce tube de Reinhardt Mey, «Über den Wolken» (Au-dessus des nuages, tube allemand des années 70, N.d.T.). Pourtant, les paroles du refrain m'ont profondément marqué dès mon enfance. La soif de liberté a également beaucoup marqué mon adolescence, et j'ai aussi appris à faire de beaux vols planés – je me suis effectivement pris de nombreuses gamelles... Mais passer un brevet de parapente, ça ne m'est venu à l'idée que bien plus tard. J'avais comme l'impression d'un rêve inaccessible, de quelque chose dont les autres sont certes capables, mais dont il n'était pas question pour moi. Aujourd'hui, je ne saurais plus très bien dire pourquoi.

À l'origine de ma carrière de vol, il y a, comme souvent, une décision à prendre. Ce fut un processus assez long. Après avoir fait un saut en parachute il y a dix ans, il était clair pour moi que je devais voler, de quelque manière que ce soit. Quelques années et quelques sauts plus tard, il s'est avéré que je préférais la tranquillité du planer sous une voile ouverte à la poussée d'adrénaline pure que procure la chute libre. La solution s'est donc imposée à moi: j'allais voler en parapente. Mais il m'a de nouveau fallu quelques années avant que, grâce à l'initiative de mes deux frères, je m'inscrive enfin auprès d'une école de vol. Notre choix s'est reporté sur l'école zurichoise paraworld.ch. Une décision au hasard, qui s'est vite avérée être un excellent choix.

Une sensation dingue

Le premier pas, si important, est donc franchi. Ce qui sommeillait en moi depuis si longtemps et que mon indécision avait fait passer à l'arrière-plan se trouve ainsi libéré du jour au lendemain. Le parapente devient vite le sujet essentiel au jour le jour, l'élément dont tout le reste dépend. Curieux, mes deux frères, ma belle-sœur, ma copine et moi nous retrouvons donc à la pente école, impatientes et prêts de

entwirren können, war ich mir sicher, stellen mich doch schon übel verknoteten Schuhbündel vor schier unlösbare Probleme. Doch nach dem ersten Aufziehen war ich Feuer und Flamme: Es hob mich bereits beim ersten Versuch für einen kurzen Flug in die Luft – ein irres Gefühl! Wäre das mühsame Hochschleppen des Schirms in der prallen August-Sonne nicht gewesen, man hätte mich abends vom Hang herunterprügeln müssen.

Die drei «Übungstage» waren rasch absolviert, die Vorfreude auf den ersten richtigen Flug steigerte sich von Tag zu Tag. Allerdings kam bereits zu diesem Zeitpunkt die Erkenntnis, dass Fliegen und Warten zusammengehören: Die Herbstmonate mögen farblich wunderschön sein – als Fluganfänger nerven die langen Schlechtwetterperioden unbeschreiblich. Der erste Höhenflug liess also auf sich warten, die Arbeit im Büro wandelte sich zum andauernden Meteo-Check, der Mailverkehr mit den Brüdern handelte nur noch von diesem Thema.

Schliesslich war Petrus uns gnädig, und wir fuhren an die Ruedlen im Kanton Obwalden; zwar kein besonders attraktives, aber für Fluganfänger ideales Fluggebiet. Der Startplatz sah dem vertrauten Übungshang eigentlich ganz ähnlich – nur fehlte irgendwie die abschliessende flache Wiese am unteren Ende. Nervosität oder Angst war keine zu spüren, und ich wusste: Das, was nun kommt, wird für mich von grosser Bedeutung sein.

Der Start verlief wie in einer Art Trance, an den Flug erinnere ich mich nur lückenhaft. Doch schon diese ersten fünf Minuten in der Luft machten mir klar, warum dieser Sport «Vol libre» heisst: In mir vollzog sich eine Befreiung der unbeschreiblichen Art. Es wurde etwas in mir gelöst, dessen ich mir bis dahin unbewusst war, was ich auch jetzt noch nicht richtig benennen kann; auf einer tieferen Ebene fiel der Startschuss für ein neues Leben. Seit diesem ersten Flug hat das Fliegen für mich etwas Spirituelles, das ich weder in Worte fassen noch gedanklich richtig begreifen kann. Irgendwie füllt es eine Lücke in mir, derer ich mir vorher nicht bewusst war.

Intensive Lebenslust

Die stattfindende Veränderung machte sich auch in anderen Bereichen bemerkbar. Stolperte ich vorher oftmals von Hoch zu

la tête aux pieds pour cette nouvelle aventure. Puis viennent, très vite, les premiers doutes: je n'arriverai jamais à démêler ces suspentes, j'en suis sûr, rien que les lacets me posent un problème quasi insoluble quand ils ont des nœuds. Mais après le premier gonflage, je suis tout feu tout flamme. Je vole quelques instants dès mon premier essai – une sensation dingue! S'il ne fallait pas remonter l'aile en haut de cette satanée pente sous le soleil brûlant d'août, il aurait fallu me faire quitter le site par la force, le soir venu.

Les trois journées d'écolage sont vite expédiées et dans l'attente du premier grand vol, la joie augmente de jour en jour. Mais je me rends déjà vite compte que le vol libre et l'attente vont de pair: les couleurs de l'automne ont beau être magnifiques, c'est incroyable comme les longues périodes de mauvais temps tapent sur les nerfs de l'apprenti pilote! Le premier grand vol se fait donc attendre, le poste de travail au bureau devient un point de contrôle permanent de la météo et tous les mails échangés avec mes frères ne tournent plus qu'autour de ce sujet.

Finalement, Saint-Pierre prend pitié et nous nous rendons sur le site de Ruedlen, dans le canton d'Obwald. Pas un site très attrayant, mais idéal pour les débutants. Le déco, qui ressemble à la pente école, a un air familier – sauf qu'il manque la partie qui s'aplanit, au bout. Je ne ressens aucune peur ou nervosité, mais je sais que ce qui m'attend là va avoir une grande importance pour moi.

J'effectue mon décollage en transe – je ne garde qu'un souvenir fragmenté de ce premier vol. Mais après ces cinq premières minutes passées dans les airs, je sais pourquoi ce sport s'appelle «vol libre»: je me sens littéralement libéré, c'est une sensation indescriptible. Quelque chose en moi se débloque, quelque chose dont je n'avais pas conscience jusque-là et que je suis incapable de définir. Au plus profond de moi, c'est le point de départ d'une nouvelle vie. Depuis ce premier vol, je trouve au vol libre quelque chose de spirituel que je ne peux pas exprimer avec des mots ni même saisir mentalement. D'une certaine manière, j'ai comblé un vide en moi dont je n'avais même pas conscience avant.

Une intense envie de vivre

Des changements s'opèrent alors vite dans d'autres domaines. Alors qu'avant, mon humeur alternait au rythme des hauts et des bas



Tief, interessierten mich diese fortan nur noch auf der Wetterkarte. Sassi ich manchmal auch bei schönem Wetter ganze Wochenende vor dem Fernseher, genoss ich plötzlich das aktive Leben. So richtig bewusst wird mir das erst jetzt, im Rückblick: Diese neue Leichtigkeit, diese intensive Lebenslust, die das Gleitschirmfliegen vom ersten Tag an mit sich brachte, hat mich therapiert, machte einen neuen Menschen aus mir.

Die nächsten Monate vergingen – nun – wie im Fluge. Wann immer möglich, war ich in der Luft. Da ich in meinem Beruf die Zeit gut so einteilen kann, dass ich immer wieder spontan frei machen kann, sammelte ich rasch Flug um Flug, Erfahrung um Erfahrung. Und tatsächlich konnte es passieren, dass ich nach vier Flugtagen am Stück im Büro Sitzungstermine vergass, die seit Jahren fix in den Tagesablauf gehören. Fliegen befreit eben nicht nur: es lüftet auch den Kopf durch. Es lässt das Unwichtige unwichtig werden; Reinhard Mey lässt grüssen.

Ein weiteres Highlight war die Flugreise nach Südfrankreich, die ich mit der Flugschule paraworld.ch im Februar erleben durfte. Da ich erst im Herbst mit dem Fliegen anfang, war Thermik für mich noch buchstäblich ein Fremdwort – das sollte sich in dieser Woche schnell ändern. Schon am ersten Flugtag überhöhten wir den Startplatz in Sospel um 800 m, zwei Tage später drehten wir gar 1200 m auf. Ein Wahnsinnserlebnis! Das erste Mal mit den Vögeln zu kreisen, hoch hinauf in den Himmel, sich mit dem Element Luft zu verbinden, die Natur auf eine völlig neue Weise zu spüren, sich in einer neuen Dimension zu bewegen – nur wer das selbst erlebt hat, kann diese Gefühle nachempfinden.

Leidenschaft verbindet

Im April, rund ein halbes Jahr nachdem ich am Übungshang meine ersten Hüpfer machte, stand bereits die praktische Prüfung an. Sie zu bestehen war Formsache. Die Theorie erledigten wir bereits im Winter. Dass ich nach so kurzer Zeit schon reif sein sollte, ab sofort überall alleine zu fliegen, war mir anfangs noch suspekt. Klar hatte ich viel gelernt, doch mangelt es logischerweise noch an Erfahrung. Doch hatte ich das Glück, meine Ausbildung in einer hervorragenden Schule zu machen: Ueli Neuenschwander und Dominik Rohner, zwei Gleitschirm-Cracks und gleichzeitig seriöse Fluglehrer, vermittelten mir nicht nur das fliegerische Geschick und das nötige Wissen. Sie spüren genau, welchen Schüler sie enger führen, welchem sie

que je vivais, ceux-ci ne m'intéressent désormais plus qu'en terme de pression sur la carte météo. Alors que je passais des week-ends entiers devant la télé, même par beau temps, j'apprécie désormais une vie active. Je n'en prends conscience que maintenant, avec le recul. Cette nouvelle légèreté et cette envie de vivre intensément que le parapente m'a apportées dès le premier jour, m'ont servi de thérapie et ont fait de moi un être nouveau.

Les mois suivants s'écoulaient presque trop vite. Je suis dans les airs dès que possible. Comme mon métier me permet une répartition flexible de mon travail, je peux me libérer spontanément et j'enregistre les vols et de l'expérience. Et après quatre jours de vol, il m'arrive même d'oublier des rendez-vous qui font pourtant partie de la routine au bureau depuis des années. Voler ne fait pas que libérer: ça vous aère la tête et permet d'éliminer ce qui n'est pas important – tout à fait dans l'esprit de Reinhard Mey.

Un autre grand moment est le voyage dans le sud de la France que j'effectue en février avec l'école paraworld.ch. Comme j'ai commencé à voler en automne, les thermiques restent un grand mystère pour moi. Cette semaine me permet de combler mes lacunes. Dès le premier jour, nous montons à 800 m et deux jours plus tard à 1'200 m au-dessus du déco de Sospel. Une expérience démentielle! Enrouler pour la première fois avec les oiseaux, là-haut dans le ciel, se fondre dans l'air, ressentir la nature d'une manière totalement nouvelle, se mouvoir dans une nouvelle dimension – seuls ceux qui ont vécu cette sensation peuvent comprendre.

La passion crée des liens

En avril, six mois après mes premiers sauts de puce à la pente école, je passe l'examen pratique – une formalité. J'ai passé la théorie au cours de l'hiver. Ce qui a priori me paraît suspect, c'est d'être assez mûr, après si peu de temps, pour aller voler seul partout. J'ai certes beaucoup appris, mais il me manque évidemment l'expérience. Cependant, j'ai eu la chance de faire ma formation dans une excellente école: en plus d'être des moniteurs sérieux, Ueli Neuenschwander et Dominik Rohner sont deux cracks du parapente qui ne transmettent pas seulement savoir-faire et habileté. Ils sentent exactement les élèves qu'ils doivent suivre de près et ceux auxquels ils peuvent laisser plus d'espace. Ça m'a beaucoup plu. J'ai ainsi pu utiliser ma tête dès le début, être à l'écoute de mes sensations, m'en remettre à

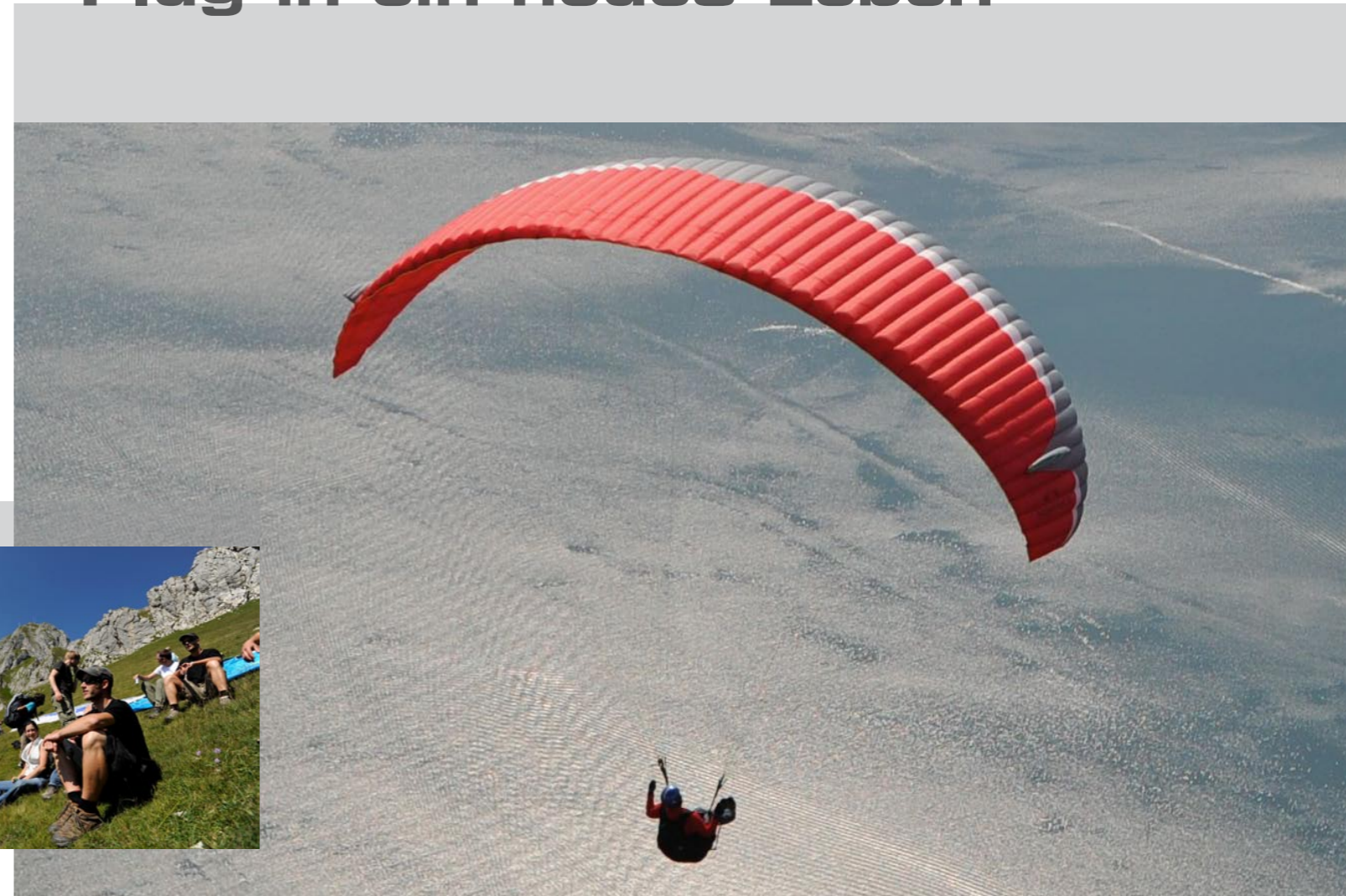
mehr Freiraum gewähren können. Das kam mir sehr entgegen. So lernte ich von Anfang an, meinen Kopf zu gebrauchen, auf meine Gefühle zu hören, mich auf mich selbst zu verlassen. Darüber hinaus wurden sie zu Freunden, wie viele der anderen Schüler übrigens auch – eine gemeinsame Leidenschaft verbindet die Menschen eben.

So wurde das Fliegen zum Mittelpunkt meines Lebens. Die Freude am Gleitschirmfliegen steigert sich auch heute noch von Flug zu Flug, auch wenn ich das anfangs nicht für möglich hielt. Doch je besser ich den Schirm kontrollieren kann, desto intensiver werden die Flüge. Je sicherer ich Gebiet und Wetter einzuschätzen weiss, desto grösser ist das Glücksgefühl nach einem langen, erlebnisreichen Flug. Ich wage mich nun an erste, bescheidene Strecken, arbeite an ersten Akro-Manövern, entdecke neue Fluggebiete und immer wieder neue Freunde. Das Fliegen hat mein Leben nicht nur bereichert, es hat es ausgefüllt – und eigentlich gerettet. Und was die von Reinhard Mey besungene Freiheit betrifft: Über den Wolken ist sie tatsächlich grenzenlos. Das können wir immer wieder spüren; jedes Mal, wenn unsere Füsse den Boden zu einem neuen Flug mit dem Hängegleiter verlassen.

moi-même. En plus, ils sont devenus des amis, comme de nombreux autres élèves, d'ailleurs – une passion commune, ça crée des liens.

C'est ainsi que toute ma vie tourne autour du vol libre. Aujourd'hui encore, mon bonheur de voler en parapente augmente vol après vol, même si au début, je ne croyais pas cela possible. Pourtant, mieux je contrôle mon aile et plus les vols sont intenses. Plus je prends d'assurance quand j'évalue le temps et le site de vol, plus mes sensations de bonheur sont intenses après avoir réussi un long vol. J'attaque désormais de modestes vols de distance, travaille mes premières figures d'acro, découvre de nouveaux sites et rencontre sans cesse de nouveaux amis. Le vol libre n'a pas seulement enrichi ma vie, il l'a aussi comblée – et même sauvée. Quant à la liberté évoquée par Reinhard Mey: au-dessus des nuages, elle est effectivement sans limites. Nous l'éprouvons sans cesse: chaque fois que nos pieds quittent le sol pour un nouveau vol.

Envol vers une nouvelle vie Flug in ein neues Leben



Rigi, Hausberg der Flugschule paraworld.ch. (oben) Le Rigi, montagne fétiche de l'école de vol paraworld.ch. (en haut) Am Übungshang in Menzingen. Sur la pente-école à Menzingen.. | Ich in der Luft (Monte Lema). Moi dans les airs (Monte Lema). Am Startplatz (???). Au déco (???). Rigi, Hausberg der Flugschule paraworld.ch. Le Rigi, montagne fétiche de l'école de vol paraworld.ch.